

Lire et relire Camille Flammarion
Camille Flammarion, l'au-delà et moi.

*Est-ce que je crois aux fantômes ?
Non, mais j'en ai peur.
Marie de Vichy-Chamrond*

Pour qui s'intéresse aux statues de l'île de Pâques, à Jésus ou à Richard Wagner, toute nouvelle publication agace ou fait sourire, tant des découvertes sont improbables.

En revanche tout ce qui baigne dans le mystère, dans l'inconnu, qui est affaire d'initié exige des recherches, des témoignages exempts de subjectivité, des vérifications en vue d'obtenir des résultats incontestables. Un texte de C. Flammarion expose bien le sujet de cet article :

La force spirituelle qui vit dans l'essence des choses et gouverne l'univers dans ses infinitésimales parties s'est successivement révélée dans le monde sidéral, dans le monde organique, dans le monde des plantes, dans le monde des êtres animés et dans le monde de la pensée.

Durant sa vie entière, CF s'est non seulement intéressé, mais a étudié les manifestations paranormales telles que le spiritisme, la médiumnité, sans oublier la *fantomologie* des maisons hantées. J'étais intrigué par cette personnalité qui d'une part n'agit qu'avec méthode, se réclamant de l'esprit scientifique, et d'autre part légitime les forces spirituelles. « ... *Les mondes sont gouvernés par la loi, par la loi mathématique* », se plaisait-il à dire. Il y a quelques années, visitant le « Fonds Flammarion » en compagnie du biographe de CF, Patrick Fuentes, je lui fis part de mon étonnement concernant l'intérêt immodéré de CF pour la « *Vie après la Mort* ». Il me montra une étagère sur laquelle reposait quelque six mille lettres de témoignages sur le sujet et me posa la question : « *Croyez-vous que toutes ces lettres reçues sont de fausses dépositions ?* » (1)

CF a toujours été d'une extrême prudence, obsédé à l'idée de se faire bernier par des manipulateurs et imposteurs en tous genres. Afin d'apaiser sa méfiance, les précautions qu'il prenait durant les séances spirites étaient multiples : immobilisation des bras et des jambes de « l'officiant », tenue vestimentaire sobre exigée, éclairage de la pièce suffisant, etc. Personne ne pourra lui reprocher son manque de rigueur expérimentale.

Laissons-lui la parole dans quelques extraits de « *Les Forces Naturelles Inconnues* », aux éditions Ernest Flammarion réédition de 1907.

En 2005, P. Fuentes publiera ces lettres inédites dans un livre de 478 pages : « *Fantômes et sciences d'observation* » au éditions JMG, Agnières.

Les sceptiques ne démordent pas de leurs négations, convaincus qu'ils connaissent toutes les forces de la nature, que tous les médiums sont des farceurs, et que les expérimentateurs ne savent pas observer (p. X).

Ces phénomènes sont si inexplicables, si inexplicables et fantastiques, si peu croyables, que le plus simple est de nier, de les attribuer tous à la fraude ou à l'hallucination, et de penser que tous les expérimentateurs ont la berlue. (...) Un seul fait bien observé, lors même qu'il contredirait toute la science, a plus de valeur que toutes les hypothèses (p. 36).

...il est impossible de ne pas reconnaître l'existence de forces inconnues. Le seul fait, par exemple, du soulèvement d'une table à quinze, vingt, quarante centimètres de hauteur, n'est pas banal du tout. Il me paraît même, quant à moi, si extraordinaire, que je m'explique fort bien qu'on n'ose pas l'admettre sans l'avoir vu soi-même, de ses yeux vu, ce qui s'appelle vu, en pleine lumière, et dans des conditions telles, qu'il soit impossible de douter. Lorsqu'on est bien sûr de l'avoir constaté, on est sûr en même temps qu'il se dégage de l'organisme humain une force comparable au magnétisme de l'aimant, pouvant agir sur le bois, sur la matière, un peu comme l'aimant agit sur le fer et contrebalançant pendant quelques instants l'action de la pesanteur. Au point de vue scientifique, c'est là un fait considérable.

(1) En 2005, P. Fuentes publiera ces lettres inédites dans un livre de 478 pages : « *Fantômes et sciences d'observation* » au éditions JMG, Agnières.

J'ai la certitude absolue que le médium n'a soulevé ce poids de 7.300 grammes ni par ses mains, ni par ses jambes, ni par ses pieds, et qu'aucun des assistants non plus n'a pu le faire : c'est par sa face supérieure que le meuble a été enlevé. Nous sommes donc certainement là en présence d'une force inconnue qui provient des personnes présentes, et surtout du médium. (p. 110-11).

Cette force (inconnue) est une force physique d'ordre psychique. Si l'on observait que des mouvements dépourvus de sens, quelconques, aveugles, en rapport seulement avec les volontés des assistants et non explicables par le seul contact des mains des expérimentateurs, on pourrait s'arrêter à cette conclusion d'une force nouvelle inconnue, qui pourrait être une transformation de notre force nerveuse, de l'électricité organique, et ce serait déjà là un fait considérable. Mais les coups frappés dans la table, ou par ses pieds, sont exécutés en réponse à des questions à la table. Comme chacun sait que la table est un morceau de bois, en s'adressant à elle, on s'adresse à quelque agent mental, qui entend, et qui répond (p. 55).

On peut affirmer que Camille Flammarion a tout fait pour ne pas accepter la parascience, mais que ses expériences ont fait qu'il l'accepte!

Jusqu'ici mon incrédulité ne m'avait pas trop dérangé, mais avec les témoignages de CF, il a bien fallu que je m'intéresse le plus objectivement possible à ces manifestations de l'au-delà. Fin 2011, des événements me sortirent de ma torpeur intellectuelle :

1° Le Musée d'Art moderne et contemporain de la Ville de Strasbourg présente une exposition du 8 octobre 2011 au 12 février 2012 ayant pour thème : « *L'Europe des esprits ou la fascination de l'Occulte. 1750-1950* » (2). A cette occasion est publié un catalogue de 424 p.

2° Daniel Sangsue, professeur de littérature française moderne à l'Université de Neuchâtel (Suisse) publie aux éditions J. Corti en octobre 2011 un livre de 620 pages intitulé : « *Fantômes, esprits et autres morts-vivants. Essai de pneumatologie.* » (3)

3° Un film et un livre signés D. Gilliland et A. Maillard : « *MEDIUMS. D'un monde à l'autre* ». Le livre des éditions Favre comporte 191 pages. Le sujet ? La médium, Céline Boson Sommer, révèle à des personnes pourtant sceptiques des informations sur leurs proches décédés qu'elle ne pouvait absolument pas connaître.

(2) Exposition reprise au Zentrum Paul Klee de Berne du 31 mars au 15 juillet 2012.

(3) Comme l'auteur est également mon petit-cousin, je me suis empressé de lui demander si une étude aussi fouillée ne l'avait pas éclairé sur la crédibilité des témoignages. Sa réponse : je n'en sais pas plus qu'avant ! J'aurais préféré qu'il me dise, qu'après avoir consulté un médium, son avis était négatif ou positif. La prudence de la mentalité universitaire exige-t-elle que l'auteur ne soit qu'un rapporteur à qui il est interdit d'expérimenter de peur de fausser les résultats ? Je préférerais tout de même en engagement plus courageux.

Je vous livre la conclusion de son livre :

Que dire à tous ces observateurs sincères et plutôt embarrassés par leurs visions ? Que faire des milliers de cas enregistrés par des collectionneurs comme Flammarion ? Peut-on tous les réduire à des supercheries ou à des illusions ? Et si, *quand même*, les fantômes existaient ? Résumons une dernière fois les termes du problème, qui est double : d'une part, de tels phénomènes peuvent un jour trouver une explication (psychologique, matérielle, etc.) qui leur enlèvera leur caractère surnaturel. En attendant, *la question reste ouverte...*

Et peut-être vaut-il mieux qu'elle le reste, car la réponse nous serait sans doute insupportable. Il en va en effet des revenants comme de la vie éternelle : « *En vérité, si nous étions sûrs, absolument sûrs de survivre, nous ne pourrions plus penser à autre chose* » (H. Bergson, *Les Deux sources de la morale et de la religion* [1932], PUF.(pp.575-6)

4° Une émission radiophonique « *Parole de médium* » nous fait assister à une séance avec la même médium. Là encore, la *cliente* est bouleversée par les révélations de ses parents décédés transmises par la médium. La scène est soumise à deux scientifiques :

Le premier, l'anthropologue Marc Berthod a publié « *Doutes, croyances et divination* » aux éditions Antipodes. « *La preuve de ces phénomènes n'est pas si importante et ce n'est pas ce qui compte* », se borne-t-il à expliquer. Il doute mais accepte la certitude du possible. Lui a consulté. Il avoue son trouble face aux révélations qu'on lui a faites et reconnaît la richesse de cette rencontre. Le deuxième, Sebastian Dieguez, est docteur en neurosciences. Il développe différentes approches du phénomène mais nie la manifestation des esprits. Ce scientifique avoue ne pas avoir consulté un médium. Dommage, son jugement aurait été peut-être plus nuancé !

Résumons les avis possibles :

Il y a l'attitude la plus facile de toutes mais aussi la plus défaitiste, qui consiste à nier la validité des informations tout simplement parce que c'est raisonnablement impossible. Une réaction que la science ne peut retenir, car il s'agit de cas qui n'ont pas tenté ou ne veulent pas tenter l'expérience. Victor Hugo, lui-même engagé dans le spiritisme, ne s'y est pas trompé qui déclarait :

« Un savant qui rit du possible est bien prêt d'être un idiot. Éluder un phénomène, lui tourner le dos en riant, c'est faire banqueroute à la Vérité. »

Non moins convaincante est l'acceptation aveugle des messages médiumniques à la manière du « *Je crois en Dieu* ». Un avis que « l'enquêteur » ne pourra non plus accepter.

Une autre attitude, plus prudente celle-ci mais qui n'engage à rien, où la personne accepte les résultats en affirmant cependant que ce n'est pas une preuve ! Voilà encore une réaction qui ne nous mène pas plus avant. Ainsi dans son ouvrage « *Chamans, guérisseurs, médiums* », (Ed. Favre), J.-D. Michel, anthropologue/thérapeute écrit : « **On ne peut pas prouver l'existence d'un monde spirituel car on ne peut pas l'objectiver mais il y a des éléments qui plaident en faveur de l'existence d'une réalité non matérielle** ».

Victorien Sardou cité par CF résume bien ces différentes réactions :

... Il y a, en dernier lieu, l'observateur (mais il est rare) tel que moi qui, incrédule par nature, a bien dû reconnaître, à la longue, qu'il y a là des faits rebelles à toute explication scientifique actuelle, sans renoncer pour cela à les voir expliqués un jour, et qui dès lors s'est appliqué à discerner les faits, à les soumettre à quelque classification, qui plus tard se convertira en loi. Ceux-là se tiennent à l'écart, comme je le fais, de toute coterie, de tout cénacle, de tous prophètes, et, satisfaits de la conviction acquise, se bornent à voir dans le spiritisme l'aurore d'une vérité, fort obscure encore, qui trouvera quelque jour son Ampère, comme les courants magnétiques, en déplorant que cette vérité périsse étouffée entre ces deux excès de la crédulité ignorante qui croit tout et de l'incrédulité savante que ne croit rien (p. 68).

Et moi, et moi et moi ? Eh bien depuis quelques mois, j'y crois ! Je serais de mauvaise foi en reniant tous les témoignages que j'ai entendus. Me manque encore une expérience, celle d'avoir consulté un médium : c'est dans mes projets et je n'y manquerai pas.

La croyance à la médiumnité nous emmène plus loin encore. En l'acceptant, on reconnaît une vie après la mort. Une étape difficile à franchir pour un agnostique tel que moi. La vie après la mort est indépendante de toute religion, je dirais même qu'il s'agit d'une récupération de la religion. Il n'empêche que la mort me semble moins effrayante qu'auparavant. Ne serait-ce pas grâce à Camille Flammarion ?

Bienheureux celui qui croit savoir, heureux celui qui veut savoir, malheureux celui qui ne peut savoir, quant à celui qui sait, méfiance.

Joseph Theubet